

cet animal, pour les petits oiseaux. Au lieu d'employer le moineau ainsi que le conseille M. Martin, ils ont utilisé le colzat qui leur a paru beaucoup plus sensible au virus diphtérique.

Les observations recueillies sont au nombre de douze et, au point de vue morphologique les bacilles inoculés peuvent se répartir de la manière suivante :

- Huit bacilles courts ou très courts, grêles sans intrication ;
- Un bacille court, épais, en amas parallèles ;
- Deux bacilles de taille inégale, renflés en massue ;
- Un bacille long intriqué.

M. Solly fait une communication sur les mouvements amiboïdes des globules blancs du sang dans la leucémie. Cette question est encore controversée et les divers auteurs qui l'ont étudiée ne sont pas d'accord. Dans les quatre cas de leucémie qu'il vient d'étudier, M. Solly a constaté que les cellules éosinophiles avaient un noyau polymorphe semblable au noyau des polynucléaires ou bien un seul noyau arrondi comme les mononucléaires. Les globules à granulation réfringente lui ont souvent montré des déformations et des déplacements actifs ; on ne peut donc pas les considérer comme des éléments toujours immobiles.

M. Henry Moran indique une nouvelle méthode d'embaumement susceptible de rendre service aux anatomistes et qui permet d'obtenir une conservation certaine et indéfinie des pièces. Cette méthode consiste à injecter dans les vaisseaux la solution suivante :

Glycérine neutre à 38°.....	1000 grammes.
Azotate de Potasse.....	40 "
Cassonnade.....	30 "

Un cadavre d'enfant âgé de 8 ans, injecté avec cette solution présente au bout de deux ans : une conservation parfaite, pas d'odeur, la conservation de coloration des muscles ainsi que la souplesse. Le prix de revient est très minime.

M. Laborie fait une intéressante communication sur le microphonographe et l'éducation du sourd-muet au moyen de cet instrument dont l'idée première et son application à la surdité revient à M. Dussaud (de Genève). D'importants perfectionnements ont été apportés à l'appareil primitif par MM. Jaubert et Bertin ; ils permettent d'accroître l'intensité du son tout en le réglant et en le graduant à volonté. L'appareil est constitué par l'adjonction d'un microphone au phonographe d'Edison, la transmission du son au lieu d'être faite par des tubes flexibles l'est par des conducteurs électriques. Ce mode de transmission a permis d'établir un courant téléphonique *secondaire* qui permet